

présenter les nominations au roi fut confié au P. de la Chaize, et après lui, d'une manière définitive, au conseiller d'Etat, chargé des affaires temporelles de la maison de Saint-Cyr.

Voici la lettre que M^{me} de Maintenon, en cette circonstance, fit écrire par M^{me} de Fontaines, alors supérieure de l'établissement, au confesseur de Louis XIV.

« Au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ.

« De notre maison de St-Louis, le 25 janv. 1695.

« Mon Révérend Père,

« Madame de Maintenon ayant voulu remettre au roi le droit qu'il a de remplir les places de demoiselles qui vaqueront chez nous, je me vois obligée de vous avertir qu'il y en a présentement dix. Je le ferai à l'avenir, mon Révérend Père, par un billet très-précis ; mais je vous supplie de me permettre, pour la première fois, de vous demander votre protection pour une communauté à l'établissement de laquelle vous avez tant contribué, de vous assurer qu'il n'y en a point où vous soyez plus honoré, et de vous protester, en mon particulier, que je suis, avec beaucoup de respect, mon Révérend Père, votre très-humble et très-obéissante servante.

« S. DE FONTAINES. » (1)

A en juger par le nombre des femmes de mérite que produisit Saint-Cyr, les choix du P. de la Chaize durent être excellents. Aux respects dont il fut entouré d'abord par les jeunes filles de cette noble demeure, durent se joindre plus tard les sentiments de la plus vive reconnaissance, lorsqu'il devint l'intermédiaire des faveurs royales. Aussi, pas une fête ne se donne à Saint-Cyr sans que l'on n'y trouve le Révérend Père. Lorsque Racine, un de ses meilleurs amis, fit jouer *Esther* dans cette pieuse retraite, le confesseur fut du petit nombre des invités. Il vint, à côté de Fénelon et de plusieurs autres prélats, applaudir ce ravissant prélude d'Athalie.

(1) Hist. de M^{me} de Maintenon, par M. le duc de Noailles.